

4

Sujet d'Actualité

Note Pastorale de la Conférence Épiscopale Portugaise Quatre Siècles d'Évangélisation et Trois Siècles de Présence au Portugal de la Congrégation de la Mission

Fatima, le 10 Novembre 2016

1. Charisme Vincentien

En 2017, quatre siècles se sont écoulés depuis que Vincent de Paul, animé de zèle apostolique, a reçu l'inspiration céleste qui l'appelait à fonder une communauté de missionnaires consacrés à l'évangélisation des pauvres et à la délicate formation spirituelle, doctrinale et pastorale du clergé. Grâce à la fécondité apostolique de cette intuition fondatrice est née la Congrégation de la Mission, la Compagnie des Filles de la Charité et une foule d'institutions au service fraternel des populations pauvres et marginalisées, dont les Conférences de saint Vincent de Paul sont aujourd'hui l'une des plus connues.

On célèbre aussi en 2017, le troisième centenaire de l'arrivée au Portugal du charisme vincentien, apporté par la Congrégation de la Mission.

La Conférence épiscopale portugaise se félicite de cet heureux événement, et rejoint l'action de grâce et de louange que l'ensemble de la Famille Vincentienne élève au Seigneur au cours de cette commémoration. En effet, ces deux dates évoquent la mission ecclésiale de saint Vincent, et du charisme qui l'a inspiré en faveur des pauvres, de la réforme du clergé, et de la charité qu'il a su susciter à travers de nombreux projets sociaux.

Si les hautes personnalités de l'aristocratie française de l'époque ont reçu de lui des conseils et de l'assistance spirituelle, c'était les pauvres dans les zones rurales et les villes qui l'ont le plus préoccupé

et qui l'ont encouragé à pratiquer les œuvres spirituelles et corporelles de miséricorde. Il a choisi d'abord, de servir pastoralement l'Église en tant que curé dans un pauvre village rural et, peu à peu, il a découvert que la véritable dimension de la pauvreté consiste non seulement dans le manque de pain, mais aussi dans l'absence d'une foi vivante et claire. D'où l'urgence qu'il a ressentie et qui l'a poussé à promouvoir trois grandes lignes d'action : organisation des Charités, ou groupes de laïcs chrétiens dédiés au service des pauvres ... Réalisation des missions populaires pour éveiller et instruire dans la foi les humbles gens des campagnes ... Stimulation de la formation culturelle et pastorale du clergé à travers des conférences et l'organisation des séminaires ...

La grande activité charitable du fondateur de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité, nous donne deux leçons importantes. « La Fronde », guerre civile, qui a dévasté plusieurs régions de France, avec ses tentacules de violence, en laissant dans son sillage la faim, la maladie et toutes sortes de misères a produit aussi un grand nombre de mouvements migratoires, de nombreuses personnes fuyant les lignes de front, sont venues se réfugier dans les villes et n'ont fait qu'aggraver encore la situation. Avec de l'imagination et de la détermination, saint Vincent de Paul s'est attelé immédiatement à mettre en action un projet afin d'arrêter ce processus de déshumanisation des migrants. Il a commencé par envoyer sur diverses routes de la nourriture, et d'autres produits de base, pour que ces pauvres gens n'aient pas à faire de longs chemins et alléger ainsi leurs souffrances.

Très vite, il a découvert l'importance de bien organiser la mobilisation des ressources humaines et matérielles et par là, d'être beaucoup plus efficace. Alors qu'il se préparait à célébrer une messe dominicale, il a appris l'existence dans un endroit éloigné d'une famille dont les membres étaient gravement malades, et en chaire il a donc remué les cœurs de ses auditeurs pour aider cette famille dans cette situation douloureuse. La réponse a été généreuse et rapide.

Mais comment assurer la continuité de ce geste de la charité ? Vincent sait par expérience que la charité sans organisation peut se terminer par un manque de charité. C'est pourquoi, il s'est

fait maître dans l'art d'organiser et de diriger les organismes de bienfaisance, sans jamais oublier que la charité du Christ doit toujours animer le dévouement et le service des pauvres. L'action sociale, l'Évangélisation, la formation du clergé, sont les trois domaines fondamentaux dans lesquels saint Vincent a travaillé, et dans lesquels continue d'être vivant le charisme qu'il a imprimé dans les œuvres qu'il a fondé. C'est pourquoi, il a été appelé en vérité par saint Jean-Paul II « Homme d'action et de prière, d'organisation et d'imagination, un homme qui sait où il va, et homme d'humilité. Homme d'hier et d'aujourd'hui » (Discours à l'Assemblée générale de la Congrégation de la Mission, en 1986).

2. *Présence au Portugal*

Les fils de saint Vincent sont arrivés au Portugal au début du XVIII^e siècle. Recommandé par un bref du Pape Clément XI, qui a autorisé l'implantation de la Congrégation dans le royaume du Portugal ; le Père José Gomes da Costa (1667-1725), originaire de Torre de Moncorvo, et supérieur de la maison de Monte Celio à Rome, où il entra dans la Congrégation, est arrivé à Lisbonne en novembre 1716, pour commencer la fondation. Le document, dans lequel le procureur de la Cour Suprême du royaume concède l'existence légale à la Congrégation de la Mission, est daté du 20 mai 1717. La province de Rome, d'où le fondateur est originaire, a rapidement envoyé quatre prêtres et un frère pour former la première communauté. Et en 1720, a été fondée la première maison de la mission, au numéro 05 de la Rue de Rilhafoles à Lisbonne, maison centrale d'où rayonnera une activité intense et fructueuse pour la formation du clergé et l'œuvre des missions populaires.

Jusqu'en 1834, la vie de la Congrégation tournera autour de trois principaux centres : Lisbonne (maison Rilhafoles) ; Braga (maison La Cruz) et Evora (séminaire). Parallèlement à cette action missionnaire dans le pays, il y a eu également une intense activité apostolique en Orient (séminaires de Goa et Macao, missions à Pékin, Nankin et Malacca), et aussi au Brésil avec l'activité missionnaire du Père Antonio Ferreira Viçoso, qui sera nommé après le septième évêque de Mariana.

Après sa suppression en 1834 la Congrégation a commencé à être restaurée à partir de 1857. Au cours de cette deuxième période, qui a duré jusqu'à la création de la République en 1910, les principales activités de la Congrégation furent les missions populaires, la formation des jeunes dans les écoles, la fondation et le soutien des Conférences de saint Vincent, ainsi que les associations religieuses en particulier dans l'église de saint-Louis-des-Français à Lisbonne, à la résidence de Santa Quiteria, Felgueiras, et à Funchal, Madère où en plus de l'aumônerie de l'hospice Princesse Dona Amelia, elle a pris la direction du Grand Séminaire du diocèse.

Cette croissance remarquable a été brutalement interrompue en 1910, lorsque deux vertueux missionnaires ont été tués, les PP. Alfredo Fragues, visiteur, et Bernardino Barros Gomes, illustre homme de science. La Province renaît de ses cendres en 1927, et les efforts déployés par les responsables de la province ont porté sur l'organisation des communautés et de leurs œuvres respectives, et aussi dans la formation de nouveaux missionnaires. À cette fin, ils ont créé plusieurs séminaires : Pombeiro et Oleiros (Felgueiras), plus tard, Mafra et Braga. Les nouvelles conditions et les exigences de la formation académique et pédagogique ont obligé à la création de la Maison de Formation à Ameal, Porto, La Luz, et Lisbonne. Une nouvelle phase de la mission « ad gentes » a commencé en 1940 avec la création de communautés missionnaires au Mozambique. Dans les années 1960, la moitié de ses membres, la plupart du temps les plus jeunes, se dirigeait vers le Mozambique. Cela a nécessité la création d'une structure juridique plus souple, et bien insérée en terre mozambicaine. D'où la naissance en 1965 de la Vice-Province. En plus de la présence missionnaire parmi les peuples autochtones, ils ont assumé, en conformité au charisme du fondateur, et selon les conditions très difficiles de l'Église, le travail des Séminaires. Ils ont dirigé la formation du clergé mozambicain dans trois séminaires. La majeure partie du clergé local et la plupart des évêques de ce pays sont passés par leur formation.

Outre les œuvres d'apostolat missionnaire déjà existantes au Portugal le retour de certains missionnaires, après l'indépendance

du Mozambique, a permis d'assumer d'autres œuvres, en particulier des paroisses dans le diocèse de Santarém, Beja et Portalegre-Castelo, Branco. A été remis aussi en activité, avec une détermination renouvelée et une dynamique évangélisatrice, le travail traditionnel des missions populaires. Du nord au sud, invités par les évêques et les curés respectifs, des équipes de Pères, Filles de la Charité et des laïcs prêts à annoncer le message de l'Évangile dans de nouveaux contextes socioculturels, ont visité de nombreuses paroisses.

Parmi ces initiatives d'évangélisation renouvelée on peut mentionner les Communautés Familiales de la Charité, qui sont des petits groupes d'agents pastoraux disposés à assurer la continuité de l'évangélisation réalisée lors des missions populaires.

3. Les défis du charisme vincentien pour notre temps

Le cœur du Charisme vincentien est l'exercice de la charité dont le modèle a été donné par le Divin Maître lui-même. saint Vincent l'a résumé en deux principales vertus du Fils de Dieu : l'union avec le Père et la charité envers les hommes. La mise à jour de ce charisme, adopté aujourd'hui par l'engagement envers les plus pauvres, exige de tous les chrétiens des actions concrètes dans un esprit d'apostolat et de service pour l'Église, à traduire en actes plutôt qu'en mots seulement.

Il est urgent avant toute chose de retourner aux origines et de diffuser la pensée et l'œuvre du Saint de la charité pour l'établissement de programmes pastoraux. Ce vin nouveau du charisme, aura certainement des conséquences dans l'activité pastorale et la qualité du service rendu à l'Église en général.

Il est également important de percevoir que les institutions sont appelées à être l'incarnation du charisme. Mais les institutions sont plongées dans l'histoire des sociétés en évolution rapide. Par conséquent, il est nécessaire d'être attentif aux signes des temps et de discerner dans les situations difficiles et souvent inhumaines, ce que le charisme vincentien doit apporter comme réponse aux cris des pauvres, avec ses œuvres de miséricorde.

Il faut aussi avoir le courage d'ajuster les structures d'autrefois, comme on réajuste un vêtement sur un corps en développement et en transformation. Dans ce processus d'écoute et de discernement, pour prendre des décisions au sujet de la participation dans les structures de l'église, la vision prophétique d'aggiornamento de Jean XXIII reste pertinente aujourd'hui encore. Ouvrir de nouveaux horizons, raviver l'esprit missionnaire, être disponibles pour aller plus loin, c'est le propre des hommes appelés par Dieu à poursuivre l'œuvre de salut de son Fils. Sans s'installer dans un optimisme naïf, nous vivons à une époque d'ouverture à des nouveaux projets et il faut reconnaître qu'il est toujours possible de voir plus loin, et de participer à des initiatives ecclésiales qui vont au-delà de notre réalité géographique. Dans le monde globalisé d'aujourd'hui, les frontières, qui nous empêchent d'aller plus loin, sont surtout les horizons étroits où nous réduisent nos esprits.

Le charisme vincentien porte un code génétique de contenu spirituel, qui est transmis de génération en génération, à toutes les branches de la famille. C'est ce noyau de la grâce que l'Esprit vivifie afin qu'il vive sainement et continuellement dans une « insatisfaction » avec les choses du monde actuel » dans un processus de renouvellement constant. Comme cadeau céleste, ce noyau de la grâce est marqué par l'intemporalité, tout en invitant à un renouvellement permanent. Avec le courage des prophètes, la vision des mystiques, le zèle des missionnaires, la simplicité des hommes au cœur pur et stimulé par la charité, les enfants spirituels de saint Vincent peuvent continuer à faire ce que le Fils de Dieu a fait sur la terre.

Appelés à évangéliser les pauvres, ils ont la mission de proclamer la paix et la justice, qui viennent à la suite du Royaume de Dieu. Aux hommes qui, dans ce monde de crise et de désespérance, continuent d'être marqués par le malheur, comme les chômeurs, les réfugiés et les victimes de formes plus sophistiquées de la pauvreté ; ils doivent donner les raisons d'espérer à un monde plus juste et plus fraternel.



La Conférence épiscopale appelle, dans le Christ, les héritiers du charisme vinctien au Portugal, à se sentir engagés contre toutes les situations qui dégradent la dignité de l'homme.

À la lumière du message de miséricorde, dont témoigne le pontificat du Pape François, croyants et non-croyants sont maintenant plus attentifs à la déshumanisation des périphéries humaines et existentielles. Le charisme vinctien marche en s'efforçant de répandre ce message de l'amour miséricordieux, qui devrait placer le monde des pauvres au centre de l'attention de tous les chrétiens et des hommes de bonne volonté.





Message du Saint-Père aux membres AIC

Du Vatican le 22 février 2017

Aux membres de l'Association Internationale des Charités (AIC)

« En cette année 2017, vous célébrez les 400 ans des premières Confréries de Charité, fondées par saint Vincent de Paul à Châtillon. C'est avec joie que je m'unis spirituellement à vous pour fêter cet anniversaire et je formule tous mes vœux pour que cette belle œuvre continue sa mission d'apporter un témoignage authentique de la miséricorde de Dieu auprès des plus pauvres. Que cet anniversaire soit pour vous l'occasion de rendre grâce à Dieu pour ses dons et de vous ouvrir à ses surprises, pour discerner, sous le souffle de l'Esprit Saint, des voies nouvelles afin que le service de la charité soit toujours plus fécond !

Les Charités sont nées de la tendresse et de la compassion du cœur de Monsieur Vincent pour les plus pauvres, souvent marginalisés ou abandonnés dans les campagnes et dans les villes. Son action auprès d'eux et avec eux voulait refléter la bonté de Dieu pour ses créatures. Il voyait les pauvres comme les représentants de Jésus-Christ, comme les membres de son corps souffrant ; il avait saisi que les pauvres, eux aussi, étaient appelés à édifier l'Église et qu'ils nous convertissaient à leur tour.

À la suite de Vincent de Paul qui avait confié le soin de ces pauvres à des laïcs, et plus particulièrement à des femmes, votre Association veut promouvoir le développement des personnes les moins favorisées et soulager les pauvretés et les souffrances matérielles, physiques, morales et spirituelles. Et c'est en la Providence de Dieu que se trouve le fondement de cet engagement. Qu'est-ce que la Providence si ce n'est l'amour de Dieu qui agit dans le monde et demande notre coopération ? Aujourd'hui encore, je voudrais vous encourager à accompagner la personne dans son intégralité, en portant une attention particulière à la précarité des conditions de vie de nombreuses femmes et d'enfants. La vie de foi, la vie unie au Christ nous permet de percevoir la réalité de la

personne, sa dignité incomparable, non d'abord comme une réalité limitée à des biens matériels, à des problèmes sociaux, économiques et politiques mais à la voir comme un être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, comme un frère ou une sœur, comme notre prochain dont nous sommes responsables.

Pour « voir » ces pauvretés et pour se faire proche des Pauvres, il ne suffit pas de suivre de grandes idées mais de vivre du mystère de l'Incarnation, ce mystère si cher à saint Vincent de Paul, mystère de ce Dieu qui s'est abaissé en devenant homme, qui a vécu parmi nous et est mort « pour relever l'homme et le sauver ». Ce ne sont pas de belles paroles, puisqu' il s'agit de l'être même et de l'agir de Dieu. C'est le réalisme que nous sommes appelés à vivre en tant qu'Église. C'est pourquoi une promotion humaine, une libération authentique de l'homme n'existent pas sans annonce de l'Évangile « car l'aspect le plus sublime de la dignité humaine se trouve dans cette vocation de l'homme à communier avec Dieu ».

Dans la Bulle d'indiction pour l'ouverture de l'année jubilaire, j'avais émis le souhait que « les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu » (n. 5) ! Je vous invite à poursuivre dans cette voie. La crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion qui ouvrent à l'espérance. Cette crédibilité passe aussi par votre témoignage personnel : il ne s'agit pas seulement de rencontrer le Christ dans les pauvres, mais que les pauvres perçoivent le Christ en vous et en votre agir. En étant enracinées dans l'expérience personnelle du Christ vous pourrez contribuer ainsi à une « culture de la miséricorde » qui renouvelle profondément les cœurs et ouvre à une réalité nouvelle.

Enfin, je voudrais vous inviter à contempler le charisme de sainte Louise de Marillac, à qui Monsieur Vincent confia l'animation et la coordination des Charités, et à trouver en elle cette finesse et cette délicatesse de la miséricorde qui ne blesse jamais ni n'humilie personne mais qui relève, redonne courage et espérance. En vous confiant à l'intercession de la Vierge Marie, ainsi qu'à la protection de saint Vincent de Paul et de sainte Louise de Marillac, je vous adresse la Bénédiction Apostolique et je vous demande de prier pour moi !

Messe des 400 ans des Équipes saint Vincent « AIC-France »

Bertrand Ponsard, CM

C'est le 8 mars 2017, journée internationale de la Femme, que les Équipes saint Vincent, AIC France, se sont retrouvées à Notre-Dame de Paris pour fêter les 400 ans des Confréries de la Charité. Journée exceptionnelle où les AIC ont rempli la nef de l'immense cathédrale. Et comment ne pas faire le lien avec toutes les générations qui, depuis plus de 800 ans, ont prié et prient sous la voûte construite avec tant de génie !

Nous étions plus de 30 prêtres et frères venus nous joindre à l'action de grâce pour l'œuvre entreprise par saint Vincent et une poignée de femmes énergiques et décidées. Accueillis par le Vicaire général du diocèse, le père Benoist de Sinety, nous sommes entrés en procession derrière le cœur de saint Vincent de Paul.

Durant la messe nous avons pu entendre l'histoire des *habitants de Ninive qui se sont convertis en réponse à la proclamation de Jonas*. Puis l'Évangile où le Christ manifeste qu'il est bien plus que Jonas, lui qui manifeste l'urgence de la conversion. Désormais le signe offert à l'humanité n'est plus la prédication de Jonas, mais la Résurrection du Christ le troisième jour après sa mort ! Signe d'espérance donné dans la foi en la miséricorde de Dieu. Alors que le roi de Ninive s'interroge : *qui sait si Dieu ne se raviserait pas, s'il ne reviendrait pas de l'ardeur de sa colère ?* Dieu répond par sa Charité, lui qui renonçant au châtement, par le Christ, révèle qu'il est Dieu de tendresse et de miséricorde. Un Dieu qui nous veut du bien, un Dieu proche de tout être humain pour mieux sauver l'humanité.

Le signe de la Croix, signe de Charité, devient donc le signe unique de la conversion qui permet à l'Homme d'échapper au jugement qui vient. Comment ? En entrant dans la Charité du Christ venu sauver ce qui était perdu. Aimer le prochain comme lui nous a aimés, c'est

prêcher, à cette génération mauvaise qui est la nôtre, le moyen de se convertir. Les saints ont manifesté cette même et unique Charité qui prend sa source en Dieu. De même que le Christ laisse transpercer son cœur, de même les saints ont-ils pratiqué l'amour de leurs frères et sœurs jusqu'à l'extrême. saint Vincent et sainte Louise sont des témoins privilégiés de cet Amour.

Il y a donc 400 ans déjà, qu'après avoir découvert les œuvres de miséricorde spirituelles, à Folleville, monsieur Vincent, profondément touché, change de vie. Il part pour Châtillon des Dombes (aujourd'hui Châtillon sur Chalaronne). Un dimanche on vient l'avertir d'une famille dont tous les membres sont malades. Il prêche et touche les cœurs pour inciter les paroissiens à venir au secours. C'est le succès, une véritable procession de gens venus aider. Mais qu'en sera-t-il les jours suivants ? Il faut organiser. Et avec des femmes volontaires et animées de compassion, des femmes de foi qui veulent agir, il va créer la première confrérie de la Charité. Le 8 décembre, jour où l'on fête l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, la première Charité reçoit son règlement. La Vierge Marie comme modèle et protectrice de la Charité au féminin ! La femme qui se penche sur l'humanité souffrante et manifeste encore et toujours sa vocation à la maternité.

Le mouvement est lancé. Plus tard, à chaque mission donnée par les pères et frères lazaristes dans une paroisse, on établira une charité. Aujourd'hui, l'Association Internationale des Charités (AIC) agit comme au premier jour ! Souvenons-nous que les équipières sont environ 150 000 dans le monde. Mais peu importe les chiffres, ce qui compte c'est le cœur, c'est aussi l'organisation efficace pour aimer véritablement le prochain et donner les conditions d'un développement intégral de chaque personne rencontrée. On peut redire avec les équipières de France, *changer le monde, des femmes le font !*

On pourrait résumer le sens de la célébration : bien que nous soyons une génération mauvaise, Dieu nous donne signe de sa miséricorde et nous invite à la conversion ; aimons le mieux que nous pouvons car *la miséricorde se moque du jugement.*

La célébration s'est terminée par une procession pour poser le cœur de saint Vincent dans la chapelle qui lui est dédiée dans la cathédrale. Ensuite, équipières et accueillis sont allés sur les bateaux-mouches ! Pour beaucoup, c'était la première fois de leur vie. Enfin tout le monde s'est retrouvé à la Maison-Mère des Lazaristes, au 95 rue de Sèvres, toujours à Paris. Là il y avait un goûter servi par des jeunes de l'Ecole d'Application Albert de Mun. Quelques discours d'action de grâce, le dévoilement de la magnifique tapisserie faite par les accueillies, les bénévoles et les équipières. A noter les femmes qui ont participé depuis une Maison d'Arrêt ! Il y avait encore l'exposition du concours de photo. Bref, une belle journée bien remplie avant que chacun reparte chez soi, non sans nous dire combien chacune et chacun avait été heureux de l'accueil fait par la communauté des Lazaristes.